

faire un chemin qui coûtera moitié moins que sur un marécage profond et étendu où il faut charrier de la terre pour couvrir le chemin, et si le fond est bon on pourra plus tard cultiver le terrain. Si l'intention était de faire un chemin imparfait avec une petite chaussée seulement, la dépense actuelle serait presque la même dans les deux cas, mais la confection parfaite future du chemin ne devrait pas être perdue de vue.

17.—Quand il y a plus de pierre et de roches que de terre le coût d'un bon chemin est ordinairement le double du prix de celui sur un chemin sec et cultivable ; et quoique la différence soit moindre en faisant un chemin imparfait, ce terrain doit être évité quand on peut le faire avec avantage.

18.—Apportez avec vous une baguette de fer pointu pour sonder l'épaisseur des marécages et constater où le sol est rocheux sous la surface.

19.—En traçant la ligne du chemin suivez celles des arpenteurs surtout les signes des concessions quand elles seront dans ou près de la direction voulue, si elles sont généralement convenables sans d'autres rapports ; mais faites à ces lignes les changements que vous jugerez à propos afin d'éviter ou diminuer les obstacles.

20.—Lorsque après une exploration préliminaire, vous aurez constaté la meilleure direction pour votre chemin, tracez-le avec soin et distinctement, précisément à l'endroit même où se fera le chemin, ne laissant aucun coude et changement à faire ci-après, le plaquant distinctement comme une ligne d'arpenteurs pour qu'on puisse le voir aisément, plantant des piquets dans les champs et les brûlés ou les arbres sont éloignés les uns des autres.

21.—Ne faites pas de coudes ni d'angles trop aigus sur le chemin, si vous pouvez les éviter. Arrondissez les angles par une courbe de long bien marquée avec des piquets où il faudra que le détour soit distinct.

22.—Quand vous aurez marqué par des plaques une partie de la ligne et que vous trouverez qu'il est nécessaire ensuite de l'abandonner pour une autre, ou là où vous ferez un changement sur aucune partie de la ligne d'un arpenteur, indiquez ce changement par des plaques doubles sur toute l'étendue.

23.—Lorsque vous aurez tracé la ligne du chemin vous le mesurerez, disons avec une demi-chaîne anglaise (qui est de 33 pieds et deux perches anglaises, vu que les townships sont arpentés suivant la mesure anglaise,) marquant, avec de la sanguine ou un fer, les milles et demi-milles sur des arbres ou des piquets douze pieds au moins en arrière du centre du chemin, (quarante demi-chaîne ou quatre-vingts perches font un quart de milles.)

24.—Vous tiendrez compte du mesurage dans un livre, faisant une distinction entre les terrains secs et les marais ou savannes, indiquant à quelle profondeur en général se trouve le fond solide dans ces dernières, et quelle distance sur chaque demi-mille vous voyez aucun cours d'eau, ruisseau ou rivière ; vous indiquerez la largeur ainsi que la longueur du pont qu'il faudra y construire, y compris les terrasses à chaque extrémité pour qu'il soit passable ; vous indiquerez aussi l'étendue des rochers ou des terrains durs qu'il faudra miner partout où l'on ne pourra pas l'éviter, et aussi l'endroit où commencent et finissent les montées et descentes, mentionnant si elles sont fortes ou douces, aussi la longueur des endroits assez escarpés d'un côté pour augmenter considérablement le coût du chemin. Vous noterez aussi les endroits où se trouvent des élévations qu'il faudra déblayer et jusqu'à quel point il faudra les réduire pour les rendre praticables ; aussi si la pousse du bois est forte ou claire, et les endroits où le terrain a été défriché à un point suffisant pour produire une différence dans le coût du chemin.

25.—A chaque demi-mille que vous mesurerez, vous examinerez, d'après les mesurages que vous aurez pris des différentes espèces de terrain, quel sera le coût probable du chemin pour le demi-mille, suivant l'échelle proposée, et vous en prendrez note avant de laisser les lieux, ce qui vous aidera à établir l'estimation finale.